

mais du mal de vous; vos
toujours assez."
—Talleyrand.

Provinciale
Canada

breux clients et amis que
rsale, rue Rideau, endom-
ont temporairement instal-

RIDEAU
Borbridge

A RUE OSGOODE

ES DE BANQUE TRAN-
A L'ORDINAIRE.

à votre
ondance

re Distinctif

PRIMONS
à Lettre et \$1.50

DE LUXE
des jolies boîtes

s: Bleu, Rose, Fawn.

A NOS BUREAUX

BELLE

UR
LHOUSIE

—Joseph du Canada.

n Fortin

Ste-Hénédiine, Co. Dorchester

nder le Vin Sapin Fortin il
omption: Mon fils ayant en
égrissait à vue d'oeil, lui ayant
ents, on désespérait de le sau-
un bon remède le Vin Sapin: Je
bu une bouteille on s'aperçut
a troisième bouteille, il était

vous.
LOUIS RHEAUME,
Ste-Hénédiine, Co. Dorchester

rtin, Robertsonville

onnement

nt.

ollars pour un an d'abonnement

er le blanc et-haut et l'adres-
ous sera livré à domicile.

LE CANADIEN LIMITEE
Editeurs—Propriétaires
329 RUE DALHOUSIE
Edifice de l'Union St. Joseph du Canada
Tel. R. 6366 OTTAWA, ONT.

OL 1.—No 14.

LE CANADIEN D'OTTAWA

OTTAWA, VENDREDI, 27 FEVRIER 1925.

Le Grand Hebdomadaire Français d'Ontario
"LE CANADIEN"
Journal Politique et Littéraire
ABONNEMENT:
Un an... \$2.00
Six mois... \$1.25

2 SOUS LE NUMERO.

M. KING TEMPORISE MAIS LES EVENEMENTS SE PRECIPITENT

Le gouvernement sera peut-être contraint par les événements à aller devant le peuple plus tôt qu'il ne le voulait. — M. King tempore et ne veut pas encore annoncer sa ligne de conduite. — L'ouest réclame avec plus de vigueur tandis qu'une délégation de 600 des provinces maritimes envahit la capitale pour forcer le gouvernement à se rendre à leurs désirs. — Fausse manoeuvre.

UNE SESSION TERNE

Les événements politiques en marge de la session font totalement oublier les débats sans conséquence qui se poursuivent depuis bientôt quinze jours au parlement. Il est évident que M. King tempore et hésite chaque jour davantage à aborder les questions du jour. Dans une semaine la session aura duré un mois, et rien, absolument rien, n'aura été fait pour hâter la solution des difficultés très grandes que nous traversons. M. King n'a proposé à la Chambre que l'étude des crédits et aucun projet de loi n'a été mis en délibération. Qu'attend-on pour agir?

LA SITUATION

Pendant qu'au parlement le ministre frêne les événements politiques se précipitent à une allure qui pourrait acculer le gouvernement à une situation sans issue. A temporer ainsi M. King risque fort de commettre une fausse manoeuvre en cherchant à se concilier l'est et l'ouest qu'il a lui-même divisés par sa politique de bascule et d'équilibre pour se maintenir au pouvoir sans majorité.

UNE SOLUTION

Cette situation compliquée et qui se complique chaque jour davantage paraît sans issue pour M. King. Une bonne partie de la presse estime que la seule façon d'en sortir est d'en appeler au peuple. C'est peut-être ce à quoi M. King songe depuis l'ouverture de la session favorable pour lâcher prise et qu'il profitera de la première occasion favorable pour le faire.

LES ELECTIONS

Des élections à brève échéance reste la seule solution.

25ème ANNIVERSAIRE

La salle Ste-Anne a été témoin samedi soir dernier, d'une grandiose démonstration à l'occasion de la célébration du 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme Isidore Dionne.

LE TRANSPORT

Le ministre des chemins de fer, l'hon. George P. Graham, en apprenant la nouvelle du jugement de la cour suprême au sujet de l'Entente de la Pâse du Nid-au-Corbeau a déclaré que le parlement serait immédiatement saisi de cette question pour y apporter une solution satisfaisante.

UN OBSTACLE

Mais le tarif n'est pas le seul obstacle que doit surmonter le gouvernement: si l'ouest dispose de la balance du pouvoir les provinces maritimes ne sont pas indifférentes à leur sort. La délégation qui a envahi jeudi la Capitale a fait comprendre à M. King qu'il doit aussi songer à l'est. Il devra nécessairement lors de la présentation du budget adopter des mesures qui répondront en une certaine mesure aux désirs de cette partie en limitant la préférence britannique aux sentes marchandes qui pénètrent en pays par les ports canadiens. Mais à cette politique l'ouest est opposé. Que fera M. King?

UN OBSTACLE

L'affaire Peterson qui coûtera peut-être au pays deux millions sans résultat pratique est un autre obstacle que le gouvernement devra surmonter. La presse canadienne a déjà protesté énergiquement contre cette entreprise et plusieurs journaux l'ont dénoncée comme un véritable scandale.

UNE MAJORITE DE 50 POUR LA BIERE FORTE

Windsor.—M. R. L. Beckin, député de Kent Est de passage ici a déclaré que les amendements que M. Ferguson doit proposer à la loi de prohibition seront adoptés par une forte majorité. "La députation conservatrice appuie unanimement cette proposition dit-il. La majorité en faveur de la bière sera au moins de 50."

LE Dr. ARCHAMBAULT REELU PRESIDENT

Le Dr J. U. Archambault, ancien maire de Hull a été réélu unanimement, hier soir, président du Club Cartier-MacDonald de Hull. Tous les orateurs ont loué le beau travail accompli par le Club sous la direction éclairée de son distingué président et sa réélection par acclamation a été des plus populaires. Le rapport annuel présenté à l'assemblée est des plus satisfaisants. Il a été décidé de convoquer une grande assemblée publique à courte échéance et à laquelle des orateurs distingués adresseront la parole. Cette assemblée sera tenue à l'hôtel de ville.

DES ELECTIONS

M. FORKE: Il n'est pas rare d'entendre dire à la moindre occasion: "Si l'on doit aller ainsi au peuple". Si l'on doit aller ainsi au peuple pour la moindre raison la chose est sérieuse.

LES PARTIS

"Je ne crois pas que la méthode des groupes cadre bien avec la constitution parlementaire britannique, je suis que pour prévenir la chose je suis impuissant mais je crois que tous ceux qui partagent mon avis à ce sujet doivent tendre à faire disparaître ces groupes politiques. Au Canada cette méthode nous entrainera inévitablement aux préjudices de la France."

LES CANADIENNES VOTAIENT EN 1791

La constitution que nous octroya l'Angleterre en 1791 ne défendait pas aux femmes de voter. Mais nos grands-mères s'occupaient plus de leur foyer que des affaires politiques, aussi très peu allaient enregistrer leur vote.

JOYEUX ANNIVERSAIRE

Mlle Aline Blackburn de St-Charles se voyait fêter par ses nombreux amis, dimanche le 22 février, à l'occasion de son 15ème anniversaire de naissance.

TEMPERATURE

PROGNOSTICS POUR LE MOIS DE MARS
Du 1er au 3, pluie et grêle.
Du 4 au 7, bourrasques et coups de vent.
Du 8 au 17, ventoux, orageux.
Du 12 au 15, basse température.
Du 16 au 18, plus doux.
Du 19 au 20, doux.
Du 21 au 24, nuageux, brumeux.
Du 25 au 28, humide, ventoux.
Du 29 au 31, froid.

JUGES POUR FAITS DE GUERRE

Paris. — Le conseil de guerre de Lille a jugé par contumace toute une série de crimes ou délits commis par les Allemands pendant l'occupation. Il s'agit des accusés suivants: von Zoller, von Heinreich, von Graevonitz, von Tassin, généraux allemands qui sont poursuivis pour avoir, dans la région de Tournai, autorisé des réquisitions abusives de travailleurs civils et notamment des déportations de femmes et de jeunes filles; le capitaine Himmel, surnommé le bourreau de Lille; Thomas, officier allemand prévenu d'homicide volontaire avec préméditation; Ellinger Willy, Bruno et Magold, soldats prévenus de violence sur les prisonniers civils. Tous les accusés ont été condamnés à deux ans de prison avec 200 francs d'amende, à l'exception de Thomas, à perpétuité.

LA PROTECTION EST NECESSAIRE

Depuis quelque temps les fermiers du Québec et ceux d'Ontario ne cessent de demander au gouvernement fédéral, non seulement de ne plus réduire le tarif douanier, mais de favoriser une protection qui ramènera la prospérité du marché domestique.

UN EXPLORATEUR

Le docteur Frederick Albert Cook, qui trompa jadis le monde entier en affirmant qu'il avait découvert le pôle Nord, fut démasqué et, il y a quelques années, enfermé comme fou dans une maison de santé. Il en sortit et devint l'animateur d'une Société de filous qui s'intitulait: Association des producteurs de pétrole. C'est à la suite de nombreuses opérations de chantage que le pseudo-explorateur et ses complices ont été condamnés.

NAISSANCE

PILON.—M. et Mme Lionel Pilon, née Germaine Leroux, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 20 février 1925, et baptisé sous les noms de Joseph-Jean-Germain, Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Pilon, grands parents de l'enfant. Poutaise: Mlle Ida Leroux, tante de l'enfant.

DECES

TREMBLAY.—Mme Rémi Tremblay, née Alida Charlebois, décédée à Montréal, le 25 à l'âge de 77 ans.

UN EXODE

"CENT ONTARIENS quittent chaque jour le pays pour aller aux Etats-Unis."

LES GENTILLESSES DE GUILLAUME

Paris. — Guillaume II a toutes les délicatesses, ainsi qu'on en peut juger par le petit présent du nouvel an qu'il vient d'envoyer à Luderdorf.

BANK STREET TAXI

SEPT SEDANS
125 1/2 RUE BANK
A. GRAVEL, OTTAWA, Ont.

La Banque Provinciale du Canada

désire informer ses nombreux clients et amis que les bureaux de sa succursale, rue Rideau, endommagés par un incendie sont temporairement installés au

92 RUE RIDEAU

Immeuble Borbridge
ANGLE DE LA RUE OSGOODE
TOUTES LES AFFAIRES DE BANQUE TRANSIGES COMME A L'ORDINAIRE.

GRAND EUCHRE

A LA SALLE STE-ANNE
Lundi, le 2 Mars 1925
Au profit de l'Eglise Ste-Anne
100 MAGNIFIQUES PRIX.
PRIX D'ENTREE \$5.00
A 8.45 hrs. p.m. précises.

Une Intéressante Publication Gratis sur Demande

LES détenteurs d'obligations municipales et gouvernementales françaises, allemandes et autres valeurs étrangères trouveront quelque chose d'intéressant dans la livraison de février de "LE BULLETIN DU CHANGE ETRANGER" que cette firme publie chaque mois.

M. GUSTAVE BRAULT

Gérant du Département Français.
La maison de placement de
C. M. CORDASCO & COMPAGNIE
Spécialise Exclusivement en Obligations
Etrangères, Municipales et Gouvernementales
Edifice Marcl Trust, 290 rue St-Jacques
MONTREAL

OIL HEAT

Le système "Oil-O-Matic" est le meilleur pour le chauffage de votre demeure. Six années de succès. Brûle l'huile commune. Pas d'entretien spécial. Pas d'odeur, suite ou bruit. Absolument sûr. Appliquable à n'importe quel système de chauffage. Installé à termes faciles. Vous payez tout en l'utilisant. Permettez-nous de vous donner tous les détails du coût d'installation dans votre demeure.

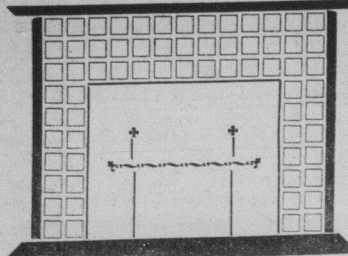
Milton E. Rous

Edifice Jackson, RUE SLATER
Tél. Queen 5782-83

Abonnez-vous au "Canadien"

UN ROMAN COMPLET DANS CHAQUE NUMÉRO

Le Foyer des Dames



Suffrage féminin

Pierre l'Émile dans un de ses beaux articles dit: "Si l'homme remonte, la femme semble avoir descendu".

Comme c'est humiliant n'est-ce pas? D'autant plus hélas! que c'est un peu vrai depuis que la femme veut s'occuper de politique et qu'elle réclame pour elle le droit de vote.

Rien au monde ne me semble plus subversif de bonheur domestique qu'une pareille prétention, car qu'arrivera-t-il lorsque la femme qui a droit de vote ne sera pas d'accord avec son mari pour voter en faveur d'un candidat?

Comme c'est humiliant n'est-ce pas? D'autant plus hélas! que c'est déjà dire que le mari qui sera dévoué aux intérêts de l'un des candidats et que la femme toute dévouée de son côté aux intérêts de l'autre ne pourront plus se voir sans partir en guerre.

De ces choses multipliées naîtra évidemment le désaccord, par suite plus d'esprit de famille, et voir même le divorce.

Alors, l'homme n'étant jamais sûr que son foyer d'aujourd'hui serait encore le même demain ne s'y attachera plus et se dira: "A quel bon travailler et lutter puisque la famille devient une illusion dont l'effondrement dépend d'un choc léger, d'un caprice, d'un rien."

Et c'est là, vous le constatez, la faillite du mariage et bientôt la mort de la race.

Ah! oui, chaque fois que la femme exprime le désir de se mêler à la politique, elle demande, aussi, chaque fois, sa propre déchéance... Elle veut descendre... et vous la voyez cette suffragette ce n'est plus qu'une créature mi-partie n'ayant pas les qualités de la vraie femme et encore moins celles qui font partie intégrante de l'homme: l'envergure et le génie... Elle perd aussi son bonheur! A cette question, quelques-uns répondront: "Qu'importe, que suis libre... Oui, libre, elle l'est mais aux dépens d'innombrables ruines morales accumulées par son évolution..."

Pourquoi la femme désire-t-elle sortir de son foyer où elle est la maîtresse, le ministre, le grand administrateur et où elle trouve une belle et noble mission à remplir?

Dans quel but veut-elle se mêler à l'agitation et aux tempêtes de la politique?

Ne sait-elle pas que descendre dans la rue pour pérorer ou pour courir au scrutin, pour elle c'est l'amolir et surtout c'est ébranler le piédestal de respect et de considération sur lequel elle a toujours posé en REINE, digne de tous les hommages.

Le mérite de la femme, a dit un auteur, est de régier sa maison, de rendre son mari heureux, de le consoler, de l'encourager et d'élever ses enfants.

Soyons donc fières de notre mission; soyons celle qui ne se croit pas créée et mise au monde pour être heureuse mais pour y rendre les autres; celle qui ne se renferme pas dans le culte idolâtre du "moi", mais à l'oeil ouvert sur les souffrances d'autrui et s'ingénie à les soulager; celle qui connaît la valeur d'un sourire, d'un mot aimable, d'un geste de tendresse et qui ne les refuse jamais à ceux qui en ont besoin, celle qui s'efface en apparence, mais dont la bonté assidue assure chaque pas, vous enveloppe d'une sympathie discrète et sûre... celle qui donne et se donne enfin sans compter, parce qu'elle sait que le rôle de la femme est de vivre pour les autres.

Soyons toutes comme cela et, sans heurt, ni froissement d'amour-propre, surtout sans avoir besoin de nous "décorer" nous deviendrons non la dominatrice, — (ce n'est pas plus nécessaire que dans l'ordre) — la conseillère aimée; toujours appréciée de notre mari. Si l'amour appelle l'amour, il en est de même de l'abnégation généreuse et constante: elle enchaîne les cœurs.

C'est donc, par les sentiments que la femme peut, être et restera supérieure à l'homme.

Utilisons cette supériorité en chrétienne et le mariage sera ce qu'il a toujours été dans le plan divin: le doux et complet échange de deux âmes unies pour la continuation de l'humanité.

GRANDE SOEUR.



Causerie féminine

Aujourd'hui le salon est plein de jeunes filles
Aux yeux noirs, aux yeux gris, aux yeux bleus et gentilles,
Elles causent très haut de bijoux enchantés;
Elles causent surtout de puérilités.

De cette foule monte un parfum de fleurs mortes,
Fait d'essences de toutes sortes;
Elles causent — leurs cœurs ne sont pas indulgents,
Et médisent avec plaisir des jeunes gens.

Elles se font des compliments sur leurs toilettes,
Et protègent toujours de nouvelles emplettes,
Et mutuellement se disent des secrets

Que chacune répète à l'autre une heure après.
Le ton s'élève... On cause... Est-ce qu'on va se battre?
Elles sont bien quatorze ou quinze... elles sont quatre!

ALBERT LOZEAU.

II.—Époque de production littéraire: (1820-1840)
III.—Vie politique (1840-1851)
IV.—Lutte contre les dettes (1851-1868)

Dans la première période, les années les plus intéressantes sont les 12 premières. Lamartine est né pendant la Révolution; son père est emprisonné; il sort de prison en 1794 et se réfugie à Milly avec sa famille. Milly aura beaucoup d'influence sur les premières Méditations. Les "Confidences" donnent une idée assez juste des premières années de Lamartine. Milly est la petite part d'héritage du père de Lamartine. Milly se trouve dans un pays accidenté, sablonneux, aride dont les habitants vivent surtout de la récolte des châtaignes. Lamartine reçoit des leçons de latin du curé du village, mais il tient le reste de son éducation de sa mère.

Cependant, l'influence de Jacques Rousseau se fait quelque peu sentir dans la vie religieuse de Mme de Lamartine, du moins à ce qu'on en voit dans les "Confidences". Elle s'occupe de développer en son fils la vie religieuse qu'elle avait elle-même. Elle préfère lui donner la vertu plutôt qu'une culture intellectuelle religieuse.

Lamartine est toujours le culte de la vie de famille telle qu'il l'a vécue dans son enfance. Il doit encore sa délicatesse à son éducation maternelle.

Son instruction ne fut pas très méthodique. On lit en famille "La Henriade" et "Mérope".

A 12 ans, on décide de le mettre au collège où il s'ennuie beaucoup ses études sont quelconques. Ses amis sont de Vivieux, et de Vignot. Il sort du collège à 14 ans. La période suivante est celle de SA VOCATION POÉTIQUE.

1807 est l'apogée de l'épopée napoléonienne. Napoléon veut faire une France unie. La famille de Lamartine est restée réfractaire à l'influence de Bonaparte. Lamartine ne peut donc embrasser la profession d'avocat, puisque sa famille ne peut occuper de charges publiques: de là une vie désemparée et inutile. Il commence par étudier

le droit à Lyon et même à une vie mondaine et littéraire. Ses préférences vont aux poètes du 15e siècle.

En 1811, il voyage en Italie. Le retour de Louis XVIII donne une meilleure place à sa famille. En 1814, il entre dans l'armée, mais cette existence militaire le fatigue et il retourne à sa vie mondaine à Paris. Il reste cependant attaché à ses habitudes monarchiques et reprend du service après Waterloo.

Il a déjà une incroyable facilité à écrire. Il compose une pièce de trois cents vers en quelques heures. Mais ce n'est qu'un versificateur. En 1816-17, il a déjà deux volumes dans ses cartons qu'il jette au feu. Il fallut qu'une grande souffrance développât en lui une source de poésie. Cette souffrance, c'est la rencontre d'Elvire en 1816 au Lac Bourget, et la mort de celle-ci l'année suivante. Cette souffrance fit jaillir en lui l'inspiration. Sa langue, celle du XVIIIe siècle, reste la même, mais l'âme est nouvelle, les sentiments sont nouveaux.

II.—La période de production est celle de 1820-1840, nous en parlerons la semaine prochaine.

FLEUR DE LYS.

COURS DE GEOGRAPHIE APPLIQUÉE

- Un habit taché de Grèce.
- Une paire de souliers à double semelle de Liège.
- Un mouchoir de Tulle.
- Un tablier de Bone.
- Une botte de Gand.
- Un pistolet de Tyr.
- Une bouteille de Rome.
- Un flacon de Curaçao.
- Une chaise de Cannes.
- Un pot de Gray.
- Un couvert d'Étain.
- Un collier de Rennes.
- Une échelle de Moulins.
- Une culotte de Pau.
- Un bonnet de Nuits.
- Un lit de Caen.
- Un livre de Metz.
- Une pâte de Foix.
- Un sac de pastilles de Mantes.
- Une malle pleine de Romans.
- Laquelle était arrivée, vide de...

GRANDE SOEUR.

CORRESPONDANCES DE GRANDE SOEUR

A "Spectral".
"Frappé d'un fort "coup de vent" j'incline mes rameaux vers vous et vous salue respectueusement.
"Peuplier de Lombardie."

A "Peuplier de Lombardie".
Vous vous faites aussi rare au "Foyer des Dames" que vous l'êtes dans le pays! Il faut à tout prix vous réchapper, à peine de vous casser la tête pour en trouver le secret... Nous lions s'il le faut prendre des informations à la ferme expérimentale d'Ottawa...!!! Nous tenons à vous avoir au milieu de nous...
"Grande Soeur."

A "Roger Bontemps".
Si j'avais dans la tête ce que vous ne savez quoi, si dans mon cœur flambait ce feu qui... que... et coetera, en un mot si j'étais poète, je vous rimerais quelques vers, et si j'étais "oiseau" je vous modulerais une délicieuse chanson... Mais je perds toujours la rime, c'est-à-dire je ne la trouve jamais et quand je la cherche trop longtemps je perds... devinez. Il en est ainsi lorsque je veux chanter... je perds la gamme...
Il est bien temps de dire qu'il ne faut pas se fier aux apparences et que la pauvre "Alouette" n'a que le nom.

On lui a plumé les pieds... les bras, la tête... ah! la tête... pas encore le cœur... Faites-moi grâce, fréro!

Alouette Canadienne.
A Roger Bontemps.
Vous me demandez un mot... avec plaisir. Oh! c'est si amusant d'écrire. Comme j'aimerais à ba-

bifler sur toutes les choses dont je songe... Malheureusement quelques secondes me les laissent voir et cent mots ne me suffisent pas, pour les dire, bien que Boileau me contredise:
"Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement."
"Et les mots pour le dire arrivent aisément". Mais, hélas! Je m'arrête, car "Grande Soeur" va sortir ses grands ciseaux dont je ne connais pas la longueur.
Etoile Hulloise.

A Etoile Hulloise.
Je m'en garderai bien! Je suis trop heureux de vous voir fidèle au "Foyer".
Grande Soeur.

A Roger Bontemps.
Ma baguette peut tout faire et si je le voulais je pourrais vous présenter à "Grande Soeur" avec des cheveux en balai, bruns, frisés et portant une folle robe de soie noire garnie de rose, un "peu coquette, un peu rêvant, examinant l'effet de votre métamorphose"...
Je m'en garde bien, j'aime trop les frérots. Restez ce que vous êtes—vous êtes chez vous au "Foyer des Dames". Grande Soeur vous l'a dit, et avec elle je fête votre arrivée...
Fée des Chaudières.

A Roger Bontemps.
Je me réveille brusquement de mon sommeil. J'étais encore en voyage... Cette fois au pôle nord. C'est le foyer de Grande Soeur, qui m'a ramené au pays. J'ai alors pensé qu'un Roger Bontemps doit bien s'accorder avec une...
"Tête voyageuse".

L'ART

LE MEUBLE FRANÇAIS SOUS LOUIS XV

Dans une série de petits livres illustrés, M. Roger de Téliève expose admirablement ce que j'appellerai la psychologie du meuble XVIIIe siècle. Parfois somptueux et raffiné, exprimant à la perfection l'esprit voluptueux et frivole de l'époque des rois abusant de la ligne courbe et de ses grâces onduleuses, allant parfois jusqu'à la boursoufflure si bien que beaucoup de commodes de l'époque ont des bedaines de fermiers généreux; bien plus souvent, il se présente avec les traits sérieux et modestes du peuple des champs et des villes, de la bourgeoisie et de la noblesse provinciales. Ces bonnes armoires, ces solides buffets de chêne et de noyer, d'un travail si probe, d'une décoration si simple nous disent à leur manière ce qu'était ce "bonheur de vivre" que les survivants de la Révolution disaient être à jamais disparu. "Ces meubles simples du milieu du XVIIIe siècle, ces meubles bourgeois ou campagnards, dit M. Téliève, c'est à peine un paradoxe de dire qu'ils ont souvent, autant et même plus de beauté que les meubles les plus somptueux de la même époque... Un siège très ordinaire, sans aucune sculpture par la seule beauté des lignes et de la mouluration, par l'harmonie de sa silhouette générale, est souvent un parfait régal pour les yeux, en même temps qu'il satisfait pleinement l'esprit par son adaptation rigoureuse à sa destination."

Le style Louis XV est le seul, semble-t-il, qui possède ce privilège. Très méthodiquement, M. de Téliève décrit et analyse les diverses pièces d'un mobilier de l'époque Louis XV, armoires et buffets, secrétaires, commodes, tables, sièges, meubles divers, et il a soin en outre, par un raffinement d'attention pour ses lecteurs, d'expliquer comment meubler et décorer un appartement de ville et une maison de campagne dans le style Louis XV. Et son livre est un livre charmant. Avidé d'Idéal.

Le Créateur, en obligeant l'homme à manger pour vivre, l'y invite par l'appât et l'en récompense par le plaisir.—B.S.

GATEAU EPONGE AU GINGEMBRE
Battre ensemble dans un grand bol 1 œuf et 1 tasse de cassonade. Ajouter 1-2 cuillerées à thé de clou de girofle moulu, 1 cuillerée à thé de cannelle, 1 cuillerée à thé de gingembre, 1-2 cuillerées à thé de sel. Mettre séparément 1-2 cuillerées à thé de "Soda" à pâte Primus dans 1-2 tasse de mélasse, bien mélanger, puis ajouter au premier mélange avec 1-2 tasse de farine tamisée, en alternant avec 1-2 tasse d'eau chaude. Verser dans un lèchère beurrée, garnie d'un papier beurré, cuire à four moyen, retirer et glacer.

PETITS GATEAUX A LA NOIX DE COCO
Détail: 4 cuillerées à table de beurre; 1-3 tasse de sucre; 1 œuf; 1-3 tasse de lait; 1-2 tasse de farine; 2-2 cuillerées à thé de poudre à pâte Primus; 1-2 cuillerées à thé de sel; 1-2 tasse de noix de coco.

Battre le beurre en crème, ajouter le sucre, l'œuf battu, la farine tamisée, le sel et la poudre à pâte, en alternant avec le lait. Ajouter noix de coco. Bien mélanger le tout puis ajouter quelques gouttes d'essence Primus au citron ou à la framboise. Cuire dans de petits moules beurrés, à four chaud.
Cordon-Bleu.

POUR RIRE
Une jeune femme de chambre va consulter le médecin du quartier.
—Docteur, dit-elle, j'ai depuis huit jours de l'inflammation aux yeux. Que faut-il que je fasse?
Le médecin après l'avoir rapidement examiné:
—Le mal n'est pas grave; votre vue n'a besoin que d'un peu de repos. Abstenez-vous pendant quelques jours de regarder par le trou des serrures.

deviner vos moyens d'existence, je vous promets de ne le dire à personne, d'abord parce que ce serait à l'air le secret de l'hospitalité, mais parce que l'aveu me coûterait plus, me ferait honte plus qu'à vous!

Et comme ils semblaient sourds, le jeune homme, découragé, déclara simplement:
—L'orange redouble. Si je ne vous dérange pas trop, je passerai la nuit ici, couché dans quelque coin. Et demain matin... si demain matin vous êtes plus calmes et mieux disposés à m'entendre, je vous dirai quelque chose d'important et qui vous fera plaisir.

Paul épia de nouveau dans leurs prunelles une petite lueur d'intelligence ou de curiosité. Mais rien ne fixa l'attention, rien ne changea l'attitude des Loupiat. Il détourna la tête, eut son haussement d'épaules navré:
—J'attendrai... j'attendrai!

Et voyant que les deux vieux ne se rapprochaient plus, demeurant embusqués dans leur coin d'ombre, venant de la meilleure façon de se mettre à l'aise était de ne pas s'occuper d'eux. Il avança une chaise près du feu, enleva son pardessus pour l'étendre sur le dossier, l'exposa à la flamme et le fit sécher. Dans le mouvement, son portefeuille s'échappa de la poche intérieure du vêtement et tomba tout ouvert sur les dalles. Paul se baissa, le ramassa et le glissa dans sa poche de pantalon. Mais sans que le jeune homme s'en fût aperçu, les

devenir vos moyens d'existence, je vous promets de ne le dire à personne, d'abord parce que ce serait à l'air le secret de l'hospitalité, mais parce que l'aveu me coûterait plus, me ferait honte plus qu'à vous!

Et comme ils semblaient sourds, le jeune homme, découragé, déclara simplement:
—L'orange redouble. Si je ne vous dérange pas trop, je passerai la nuit ici, couché dans quelque coin. Et demain matin... si demain matin vous êtes plus calmes et mieux disposés à m'entendre, je vous dirai quelque chose d'important et qui vous fera plaisir.

Paul épia de nouveau dans leurs prunelles une petite lueur d'intelligence ou de curiosité. Mais rien ne fixa l'attention, rien ne changea l'attitude des Loupiat. Il détourna la tête, eut son haussement d'épaules navré:
—J'attendrai... j'attendrai!

Et voyant que les deux vieux ne se rapprochaient plus, demeurant embusqués dans leur coin d'ombre, venant de la meilleure façon de se mettre à l'aise était de ne pas s'occuper d'eux. Il avança une chaise près du feu, enleva son pardessus pour l'étendre sur le dossier, l'exposa à la flamme et le fit sécher. Dans le mouvement, son portefeuille s'échappa de la poche intérieure du vêtement et tomba tout ouvert sur les dalles. Paul se baissa, le ramassa et le glissa dans sa poche de pantalon. Mais sans que le jeune homme s'en fût aperçu, les

devenir vos moyens d'existence, je vous promets de ne le dire à personne, d'abord parce que ce serait à l'air le secret de l'hospitalité, mais parce que l'aveu me coûterait plus, me ferait honte plus qu'à vous!

Et comme ils semblaient sourds, le jeune homme, découragé, déclara simplement:
—L'orange redouble. Si je ne vous dérange pas trop, je passerai la nuit ici, couché dans quelque coin. Et demain matin... si demain matin vous êtes plus calmes et mieux disposés à m'entendre, je vous dirai quelque chose d'important et qui vous fera plaisir.

Paul épia de nouveau dans leurs prunelles une petite lueur d'intelligence ou de curiosité. Mais rien ne fixa l'attention, rien ne changea l'attitude des Loupiat. Il détourna la tête, eut son haussement d'épaules navré:
—J'attendrai... j'attendrai!

Et voyant que les deux vieux ne se rapprochaient plus, demeurant embusqués dans leur coin d'ombre, venant de la meilleure façon de se mettre à l'aise était de ne pas s'occuper d'eux. Il avança une chaise près du feu, enleva son pardessus pour l'étendre sur le dossier, l'exposa à la flamme et le fit sécher. Dans le mouvement, son portefeuille s'échappa de la poche intérieure du vêtement et tomba tout ouvert sur les dalles. Paul se baissa, le ramassa et le glissa dans sa poche de pantalon. Mais sans que le jeune homme s'en fût aperçu, les

devenir vos moyens d'existence, je vous promets de ne le dire à personne, d'abord parce que ce serait à l'air le secret de l'hospitalité, mais parce que l'aveu me coûterait plus, me ferait honte plus qu'à vous!

Et comme ils semblaient sourds, le jeune homme, découragé, déclara simplement:
—L'orange redouble. Si je ne vous dérange pas trop, je passerai la nuit ici, couché dans quelque coin. Et demain matin... si demain matin vous êtes plus calmes et mieux disposés à m'entendre, je vous dirai quelque chose d'important et qui vous fera plaisir.

Paul épia de nouveau dans leurs prunelles une petite lueur d'intelligence ou de curiosité. Mais rien ne fixa l'attention, rien ne changea l'attitude des Loupiat. Il détourna la tête, eut son haussement d'épaules navré:
—J'attendrai... j'attendrai!

Et voyant que les deux vieux ne se rapprochaient plus, demeurant embusqués dans leur coin d'ombre, venant de la meilleure façon de se mettre à l'aise était de ne pas s'occuper d'eux. Il avança une chaise près du feu, enleva son pardessus pour l'étendre sur le dossier, l'exposa à la flamme et le fit sécher. Dans le mouvement, son portefeuille s'échappa de la poche intérieure du vêtement et tomba tout ouvert sur les dalles. Paul se baissa, le ramassa et le glissa dans sa poche de pantalon. Mais sans que le jeune homme s'en fût aperçu, les

devenir vos moyens d'existence, je vous promets de ne le dire à personne, d'abord parce que ce serait à l'air le secret de l'hospitalité, mais parce que l'aveu me coûterait plus, me ferait honte plus qu'à vous!

Et comme ils semblaient sourds, le jeune homme, découragé, déclara simplement:
—L'orange redouble. Si je ne vous dérange pas trop, je passerai la nuit ici, couché dans quelque coin. Et demain matin... si demain matin vous êtes plus calmes et mieux disposés à m'entendre, je vous dirai quelque chose d'important et qui vous fera plaisir.

Paul épia de nouveau dans leurs prunelles une petite lueur d'intelligence ou de curiosité. Mais rien ne fixa l'attention, rien ne changea l'attitude des Loupiat. Il détourna la tête, eut son haussement d'épaules navré:
—J'attendrai... j'attendrai!

Et voyant que les deux vieux ne se rapprochaient plus, demeurant embusqués dans leur coin d'ombre, venant de la meilleure façon de se mettre à l'aise était de ne pas s'occuper d'eux. Il avança une chaise près du feu, enleva son pardessus pour l'étendre sur le dossier, l'exposa à la flamme et le fit sécher. Dans le mouvement, son portefeuille s'échappa de la poche intérieure du vêtement et tomba tout ouvert sur les dalles. Paul se baissa, le ramassa et le glissa dans sa poche de pantalon. Mais sans que le jeune homme s'en fût aperçu, les

devenir vos moyens d'existence, je vous promets de ne le dire à personne, d'abord parce que ce serait à l'air le secret de l'hospitalité, mais parce que l'aveu me coûterait plus, me ferait honte plus qu'à vous!

Et comme ils semblaient sourds, le jeune homme, découragé, déclara simplement:
—L'orange redouble. Si je ne vous dérange pas trop, je passerai la nuit ici, couché dans quelque coin. Et demain matin... si demain matin vous êtes plus calmes et mieux disposés à m'entendre, je vous dirai quelque chose d'important et qui vous fera plaisir.

Paul épia de nouveau dans leurs prunelles une petite lueur d'intelligence ou de curiosité. Mais rien ne fixa l'attention, rien ne changea l'attitude des Loupiat. Il détourna la tête, eut son haussement d'épaules navré:
—J'attendrai... j'attendrai!

Et voyant que les deux vieux ne se rapprochaient plus, demeurant embusqués dans leur coin d'ombre, venant de la meilleure façon de se mettre à l'aise était de ne pas s'occuper d'eux. Il avança une chaise près du feu, enleva son pardessus pour l'étendre sur le dossier, l'exposa à la flamme et le fit sécher. Dans le mouvement, son portefeuille s'échappa de la poche intérieure du vêtement et tomba tout ouvert sur les dalles. Paul se baissa, le ramassa et le glissa dans sa poche de pantalon. Mais sans que le jeune homme s'en fût aperçu, les

devenir vos moyens d'existence, je vous promets de ne le dire à personne, d'abord parce que ce serait à l'air le secret de l'hospitalité, mais parce que l'aveu me coûterait plus, me ferait honte plus qu'à vous!

Et comme ils semblaient sourds, le jeune homme, découragé, déclara simplement:
—L'orange redouble. Si je ne vous dérange pas trop, je passerai la nuit ici, couché dans quelque coin. Et demain matin... si demain matin vous êtes plus calmes et mieux disposés à m'entendre, je vous dirai quelque chose d'important et qui vous fera plaisir.

Paul épia de nouveau dans leurs prunelles une petite lueur d'intelligence ou de curiosité. Mais rien ne fixa l'attention, rien ne changea l'attitude des Loupiat. Il détourna la tête, eut son haussement d'épaules navré:
—J'attendrai... j'attendrai!

Et voyant que les deux vieux ne se rapprochaient plus, demeurant embusqués dans leur coin d'ombre, venant de la meilleure façon de se mettre à l'aise était de ne pas s'occuper d'eux. Il avança une chaise près du feu, enleva son pardessus pour l'étendre sur le dossier, l'exposa à la flamme et le fit sécher. Dans le mouvement, son portefeuille s'échappa de la poche intérieure du vêtement et tomba tout ouvert sur les dalles. Paul se baissa, le ramassa et le glissa dans sa poche de pantalon. Mais sans que le jeune homme s'en fût aperçu, les

devenir vos moyens d'existence, je vous promets de ne le dire à personne, d'abord parce que ce serait à l'air le secret de l'hospitalité, mais parce que l'aveu me coûterait plus, me ferait honte plus qu'à vous!

Et comme ils semblaient sourds, le jeune homme, découragé, déclara simplement:
—L'orange redouble. Si je ne vous dérange pas trop, je passerai la nuit ici, couché dans quelque coin. Et demain matin... si demain matin vous êtes plus calmes et mieux disposés à m'entendre, je vous dirai quelque chose d'important et qui vous fera plaisir.

Paul épia de nouveau dans leurs prunelles une petite lueur d'intelligence ou de curiosité. Mais rien ne fixa l'attention, rien ne changea l'attitude des Loupiat. Il détourna la tête, eut son haussement d'épaules navré:
—J'attendrai... j'attendrai!

Et voyant que les deux vieux ne se rapprochaient plus, demeurant embusqués dans leur coin d'ombre, venant de la meilleure façon de se mettre à l'aise était de ne pas s'occuper d'eux. Il avança une chaise près du feu, enleva son pardessus pour l'étendre sur le dossier, l'exposa à la flamme et le fit sécher. Dans le mouvement, son portefeuille s'échappa de la poche intérieure du vêtement et tomba tout ouvert sur les dalles. Paul se baissa, le ramassa et le glissa dans sa poche de pantalon. Mais sans que le jeune homme s'en fût aperçu, les

devenir vos moyens d'existence, je vous promets de ne le dire à personne, d'abord parce que ce serait à l'air le secret de l'hospitalité, mais parce que l'aveu me coûterait plus, me ferait honte plus qu'à vous!

Et comme ils semblaient sourds, le jeune homme, découragé, déclara simplement:
—L'orange redouble. Si je ne vous dérange pas trop, je passerai la nuit ici, couché dans quelque coin. Et demain matin... si demain matin vous êtes plus calmes et mieux disposés à m'entendre, je vous dirai quelque chose d'important et qui vous fera plaisir.

Paul épia de nouveau dans leurs prunelles une petite lueur d'intelligence ou de curiosité. Mais rien ne fixa l'attention, rien ne changea l'attitude des Loupiat. Il détourna la tête, eut son haussement d'épaules navré:
—J'attendrai... j'attendrai!

Et voyant que les deux vieux ne se rapprochaient plus, demeurant embusqués dans leur coin d'ombre, venant de la meilleure façon de se mettre à l'aise était de ne pas s'occuper d'eux. Il avança une chaise près du feu, enleva son pardessus pour l'étendre sur le dossier, l'exposa à la flamme et le fit sécher. Dans le mouvement, son portefeuille s'échappa de la poche intérieure du vêtement et tomba tout ouvert sur les dalles. Paul se baissa, le ramassa et le glissa dans sa poche de pantalon. Mais sans que le jeune homme s'en fût aperçu, les

devenir vos moyens d'existence, je vous promets de ne le dire à personne, d'abord parce que ce serait à l'air le secret de l'hospitalité, mais parce que l'aveu me coûterait plus, me ferait honte plus qu'à vous!

Et comme ils semblaient sourds, le jeune homme, découragé, déclara simplement:
—L'orange redouble. Si je ne vous dérange pas trop, je passerai la nuit ici, couché dans quelque coin. Et demain matin... si demain matin vous êtes plus calmes et mieux disposés à m'entendre, je vous dirai quelque chose d'important et qui vous fera plaisir.

Paul épia de nouveau dans leurs prunelles une petite lueur d'intelligence ou de curiosité. Mais rien ne fixa l'attention, rien ne changea l'attitude des Loupiat. Il détourna la tête, eut son haussement d'épaules navré:
—J'attendrai... j'attendrai!

Et voyant que les deux vieux ne se rapprochaient plus, demeurant embusqués dans leur coin d'ombre, venant de la meilleure façon de se mettre à l'aise était de ne pas s'occuper d'eux. Il avança une chaise près du feu, enleva son pardessus pour l'étendre sur le dossier, l'exposa à la flamme et le fit sécher. Dans le mouvement, son portefeuille s'échappa de la poche intérieure du vêtement et tomba tout ouvert sur les dalles. Paul se baissa, le ramassa et le glissa dans sa poche de pantalon. Mais sans que le jeune homme s'en fût aperçu, les

devenir vos moyens d'existence, je vous promets de ne le dire à personne, d'abord parce que ce serait à l'air le secret de l'hospitalité, mais parce que l'aveu me coûterait plus, me ferait honte plus qu'à vous!

Et comme ils semblaient sourds, le jeune homme, découragé, déclara simplement:
—L'orange redouble. Si je ne vous dérange pas trop, je passerai la nuit ici, couché dans quelque coin. Et demain matin... si demain matin vous êtes plus calmes et mieux disposés à m'entendre, je vous dirai quelque chose d'important et qui vous fera plaisir.

Paul épia de nouveau dans leurs prunelles une petite lueur d'intelligence ou de curiosité. Mais rien ne fixa l'attention, rien ne changea l'attitude des Loupiat. Il détourna la tête, eut son haussement d'épaules navré:
—J'attendrai... j'attendrai!

Et voyant que les deux vieux ne se rapprochaient plus, demeurant embusqués dans leur coin d'ombre, venant de la meilleure façon de se mettre à l'aise était de ne pas s'occuper d'eux. Il avança une chaise près du feu, enleva son pardessus pour l'étendre sur le dossier, l'exposa à la flamme et le fit sécher. Dans le mouvement, son portefeuille s'échappa de la poche intérieure du vêtement et tomba tout ouvert sur les dalles. Paul se baissa, le ramassa et le glissa dans sa poche de pantalon. Mais sans que le jeune homme s'en fût aperçu, les

devenir vos moyens d'existence, je vous promets de ne le dire à personne, d'abord parce que ce serait à l'air le secret de l'hospitalité, mais parce que l'aveu me coûterait plus, me ferait honte plus qu'à vous!

Quand vous donnez une lampe de table, apparence vous donnez aussi beaucoup de plaisir à la personne qui la reçoit. Venez aujourd'hui et faites votre choix.

Nous avons un couple de jolies lampes de table que nous offrons à des prix très réduits. Voyez-les! Achetez-les!

A LAMP

Pittaway Jarvis Ltd
16 RUE RIDEAU
Voisin de la Gare.

Chaussures Élégantes

CHEZ

Baker & Co.

63 rue Rideau, Ottawa

E. MILES

Articles de Coiffure

Perruques et crèmes pour acteurs, Teintures et Toniques pour les cheveux. Assortiment considérable de nouveaux perruques récemment arrivés de Londres et de Paris. Chambres réservées à la coiffure des dames. Voyez nos spécialités. Perruques de dames, toupetts et perruques d'hommes. Toupetts légers de Miles.

Le traitement Parker pour les cheveux est incomparable. Il comprend la brûlure, la rogure et le lavage des cheveux et l'application de tonique et de crème s'adaptant aux besoins immédiats du cuir chevelu.

COIFFEUR VICE-ROYAL A RIDEAU HALL DEPUIS 30 ANS

Par engagement: Tél. Queen 2246.

133, RUE SPARKS OTTAWA

Docteur Adolphe Drouin

(DES HOPITAUX DE LONDRES, PARIS ET LYON)

Spécialités:
Maladies des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge

Consultation: 10 à midi, 2 à 5 p.m., 7 à 8 p.m.

TEL. RIDEAU 4789—RES. SHER. 3375.

95, RUE RIDEAU, OTTAWA

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

ALLE DE THE
LA SALLE DE T
"THE JULIAN"
Lunches et Thé d'après
Pour les parties d'après
de Skis et de Glis
Salles gratuites pour
471 RUE SOMER
Tél. Queen 88

TAXIDERMISTE
POISSONS D'OR
Serins chanteurs in
Le meilleur exhibit
aux expositions de
1922-1923
W. J. DICKS
178 1/

Pour le Cultivateur

L'Agriculture est la plus grande source de richesse de notre pays.

Augmenter la production agricole, c'est contribuer au développement du Canada.

DEUX CHOSES ESSENTIELLES

Si nous désirons sincèrement que l'industrie nationale de la fabrication du sucre d'érable grandisse et se développe véritablement, dans notre province, deux choses sont essentielles à la réussite de ce projet: l'établissement de statistiques exactes et complètes et une honnête volonté meilleure de la part de fabricants de ce produit si lucratif et si recherché.

Nous manquons de statistiques sérieuses sur l'industrie du sucre d'érable, dans notre province. Nous avons déjà signalé dans un précédent article, la rétrocession du système en vogue au Bureau des Statistiques agricoles de notre province et nous avons dit ce qu'il faudrait pour le remédier. Non pas que le système lui-même soit condamnable, mais le gouvernement ne met pas à la disposition de ses employés les sommes suffisantes pour leur permettre de se procurer, à son escluse, tous les renseignements nécessaires et en faire une compilation dont la valeur ne souffrirait pas de critique. Les autres provinces subissent le même mal que nous et les écarts considérables qui existent entre les statistiques fédérales et celles fournies par les provinces sont une preuve évidente du mal dont nous avons à nous plaindre. Or, il est impossible de pouvoir résoudre le problème de nos industries agricoles, d'ouvrir et de développer des marchés nouveaux, d'assurer une alimentation constante et progressive pour les marchés si nous ne savons pas à quel nous en tenir et d'une façon aussi exacte que possible sur l'état actuel de ces industries et si nous ignorons où se trouvent les consommateurs à faire pour apporter un remède efficace aux maux dont nous souffrons.

En matière d'industrie sucrière, tout particulièrement la statistique agricole fait lamentablement défaut. Nous possédons d'immenses

constances, il a si malheureusement sabotée. Il faut avoir coudoyé les importateurs américains de sucre d'érable canadien pour avoir quelque réputation notre produit national jouit sur le marché de Chicago et de St-Louis. Une campagne d'éducation sérieuse et une organisation énergique sont nécessaires pour ramener la confiance chez nos voisins et les engager à payer notre sucre le prix qu'il mérite d'avoir pour un produit de bonne qualité.

Si nous voulons donc que nos efforts ne soient pas dépenés en pure perte, organisons tout d'abord un service de renseignements exacts sur la valeur de nos richesses érablières, dressons un inventaire consciencieux des valeurs qui sont à notre portée et que nous laissons gaspiller depuis si longtemps et demandons à notre classe agricole de secourir son apathie et de comprendre qu'elle laisse se perdre et disparaître une des sources les plus importantes de son actif agricole.

LA SCIENCE AGRICOLE

L'enseignement de l'agriculture et l'étude de la nature sont obligatoires dans les écoles élémentaires, notamment dans la province du Nouveau-Brunswick. La commission de l'Instruction prescrit aux enfants l'étude de la botanique agricole, et ce sont les inspecteurs réguliers des écoles élémentaires qui font l'inspection du travail accompli durant l'année par les élèves.

Outre le cours d'études naturelles et d'agriculture déjà dit, d'autres travaux se font par l'entremise des écoles, sous la direction du Ministère de l'Agriculture, pour développer les phases de l'enseignement agricole. Ces phases facultatives sont les suivantes: établissements de jardin scolaire; écoles d'étés pour préparer les instituteurs à enseigner les jeunes sujets; exercices sur l'agriculture et les jardins à la maison et expositions scolaires.

Les instituteurs étendent ces travaux pratiques aux élèves de classes et aident les élèves à résoudre les problèmes qui en découlent. Les jeunes écoliers ou les jeunes écolières se prêtent de bon gré à ces exercices parce qu'on les laisse choisir, dans certaines limites, ceux qu'ils désirent exécuter. C'est à eux alors à les développer suivant leur propre initiative, et ce sont eux, responsables, ils s'adonnent à l'étude et au travail avec plus d'ambition et aussi avec plus de succès. Ils assient au moyen de quelques leçons et de renseignements sommaires, soit de produire une récolte, soit d'élever des poussins ou autres animaux domestiques assez faciles à surveiller.

Plusieurs milliers de jeunes garçons et jeunes filles ont ainsi bénéficié depuis quelques années d'un enseignement agricole aussi intéressant que pratique, et l'on rapporte que les instructions des instituteurs ont été bien suivies et que les résultats sont très encourageants. Cette méthode d'enseignement agricole vaudrait d'être introduite dans toutes les provinces du Canada, car la science de l'agriculture sagement comprise ne saurait être trop répandue.

UNE NECESSITE

Le "Detroit Motors" 426 Avenue Gladstone, vient d'inaugurer un système qui était d'une grande nécessité dans la ville et les alentours. Il s'agit de donner des cours en préparation d'élèves pour la réfection d'armature, réparation interne de générateurs, démarreurs, magnétos, etc.

Il nous fait plaisir de constater qu'un grand nombre d'élèves, diplômés de cette école réussissent très bien en affaires. Tout homme possédant les moindres notions du mécanisme peut devenir expert en peu de temps avec cette nouvelle méthode. Voilà une occasion unique pour un jeune homme sans métier, de se créer un avenir brillant, à très peu de frais. L'homme sans métier est aujourd'hui voué à la misère en travaillant très fort pour un petit salaire.

Les classes se remplissent très vite, enrolez-vous de suite pour les classes du jour ou du soir et prenez le chemin de la prospérité.

A NOS LECTEURS

Vous ne sauriez croire le bien que vous ferez à notre journal en achetant de nos annonces et en leur disant que vous avez vu leur annonce dans "Le Canadien". Nous comptons sur votre encouragement.

ARRETEZ LE RHUME ET LA TOUX

Lé Sirop "Mathieu" casse la toux

DE COUPRON EXTRAIT DE TOUX

LE GOUVERNEMENT TRAMERAIT UN SCANDALE DU TRANSPORT

"L'Evènement" de Québec met ses lecteurs en garde contre ce fameux projet Peterson qui coûtera des millions au pays. — Serait-ce du tripatage politique? — Une affaire assez bizarre.

ON S'Y OPOSE

Québec. — L'"Evènement" écrit en marge du projet Peterson l'article suivant:

"C'est aujourd'hui que la Chambre des Communes sera saisie du projet de contrat que le gouvernement canadien veut passer avec la compagnie de transport maritime de sir William Peterson. Grâce à un subside annuel de plus d'un million de dollars, le gouvernement voudrait s'assurer un nouveau service anglo-canadien qui sera parfaitement indépendant de la combinaison des autres compagnies maritimes. L'objet de cette innovation, comme on l'annonce officiellement, est d'amener les armateurs à réduire les taux pour le transport du bétail et de certains produits périssables. Sur les dix navires de la ligne Peterson, les taux seront fixés par le gouvernement canadien. Mais voici les détails des engagements que la dite compagnie est prête à souscrire:

LE CONTRAT

(a) Tenir un service de transport entre les ports de la Grande-Bretagne ou de l'Irlande et du continent européen et les ports canadiens que pourra désigner le ministre du commerce ou ses représentants.

(b) A tenir ce service absolument indépendant de la conférence de l'Atlantique.

(c) Ce service sera maintenu avec dix navires qui seront construits aussitôt que possible et mis en service dix-huit mois à partir de la date de cet accord, au moins deux devant être mis en service avant le 1er août 1925, mais on attendait d'autres navires modernes seront mis en service. Au moins six navires seront en service pas plus tard que le 15 juin 1925.

(d) Le gouvernement canadien aura tout contrôle sur le tarif à imposer.

(e) La compagnie devra pourvoir au transport des produits aéroportés, au moyen d'entrepôts frigorifiques.

(f) Transporter des émigrants de Grande-Bretagne ou du continent européen à des taux qui devront être fixés par le gouvernement et transporter tout le courrier canadien gratuitement, lorsque l'on pourvoira au transport des passagers.

LA MOBILISATION

Paris. — L'"Avenir" publie le tableau des sacrifices consentis par les belligérants au cours de la guerre.

La mobilisation. — Sur les 70 millions d'hommes, mobilisés, tant d'un côté que de l'autre, si l'on excepte la Russie, c'est la France qui vient bonne première du côté des alliés avec 7,935,000 mobilisés. Le Royaume-Uni vient second avec 5,704,000. Puis viennent l'Italie avec 5,615,000 et les Etats-Unis avec 4,272,000.

Quant au pourcentage des mobilisés par rapport à la population masculine totale, la France vient première de tous les belligérants avec 40.8 pour cent. L'Italie atteint 31.5 pour 100, le Royaume-Uni 24.2 pour 100, les Etats-Unis 8.4 pour 100.

Tués et disparus: Environ 9 millions.

Allemagne	2,000,000
Autriche-Hongrie (Hongrie environ 500,000)	1,542,817
Finlande	25,517
Serbie et Monténégro	378,489
Roumanie (ancien royaume)	250,000
Roumanie (nouveaux territoires)	576,867
Bulgarie	32,772
France	1,400,000
Italie (chiffre approximatif)	750,000
Royaume-Uni	743,702
Norvège	1,180
Suède	800
Etats-Unis	60,000
Canada	51,674
Afrique du Sud	7,134
Japon (y compris les pertes de 1918-21)	4,661
Australie	59,337

Le pourcentage des tués et disparus par rapport aux mobilisés dépasse, pour la Serbie, la proportion de un sur trois, 36.2 pour 100, pour le Monténégro, la proportion est de 26.7 pour 100. Les chiffres les plus élevés sont ensuite ceux qui concernent la France, 17.6 pour 100; l'Autriche-Hongrie, 17.1 pour 100; l'Allemagne, 15.1 pour 100; l'Australie, 14.4 pour 100; l'Italie, 13.4 pour 100; le Royaume-Uni, 13 pour 100; la Belgique, 11.2 pour 100.

Mutilés: 6,854,000. — Allemagne, 1 million 537,000; France, 1,500,000; Grande-Bretagne, 900,000; l'Italie, 800,000; Etats-Unis, 157,000.

La proportion des mutilés par rapport aux mobilisés atteint 5.1 pour 100 en Russie, 11.6 pour 100 en Allemagne, 16.3 pour 100 en Serbie; dans le groupe des pays belligérants de l'Europe Occidentale, la proportion est de 13.7 pour 100 pour la Belgique, de 14.2 pour 100 pour l'Italie, de 15.8 pour 100 pour le Royaume-Uni, de 18.9 pour 100 pour la France; dans le groupe des pays extra-européens, la proportion est de 3.7 pour 100 pour les Etats-Unis, de 7.2 pour 100 pour le Canada, de 15.6 pour 100 pour la Nouvelle-Zélande, de 18.4 pour 100 pour l'Australie.

Conclusion: c'est la France qui a mobilisé le plus d'hommes par rapport à sa population, c'est elle qui, sous le même rapport, a eu le plus de tués; c'est elle qui a eu le plus de mutilés.

LE KRONPRINZ SE PROMENE

Berlin. — L'ex-kronprinz Wilhelm, qui est venu assister au meeting des agriculteurs allemands, s'est promené le long de l'allée d'Unter den Linden, habillé en civil, et accompagné par un de ses amis agriculteurs. Un grand nombre de personnes l'accompagnaient, et à plusieurs reprises on cria "hoch".

"Die Rote Fahne", journal communiste, proteste contre la présence à Berlin du fils de l'ex-kaiser, et déclare que c'est une véritable provocation. Mais les journaux en général ne semblent pas s'inquiéter de cette visite. Ils en font simplement mention, en déclarant qu'il est venu en simple spectateur à l'exposition chevaline, où a eu lieu une parade à cheval, à laquelle prirent part des cavaliers de famille noble, costumés comme au temps de Frédéric le Grand.

FOURRURES

Personnes laissant la ville.
4 Sets de fourrures pour dames, \$3.00 à \$10.00.
4 Tours de cou, \$3.00 à \$10.00.
Manteaux en marmottes garnis en soie \$45.00.
Manteaux en monton de Perse garnis en soie \$125.
Toutes de nouvelles fourrures à des prix très bas. Les propriétaires s'en vont dans l'ouest.
36 RUE SOMERSET
Tél. Queen 7590

HOMMES DEMANDES

Gagnez \$10.00 par jour et devenez un expert en ignition électrique. Cours spécial sur réfection d'armatures, réparation interne de générateurs, démarreurs, magnétos, etc., etc.
Gagnez tout en vous instruisant. Aussi instructions sur le mécanisme d'automobile, sauz et manière de conduire un auto.
DETROIT MOTORS
426 AVE. GLADSTONE, Ottawa, Ont.
Instruction en anglais et en français.

OUVERTURE DU PRINTEMPS LE 11 MARS

Derniers modèles de New-York aussi
Chapeaux faits à la main
"IONA"
118 rue Bank.
Tél. Q. 5940-w
Mlle L. CARRIERE
Propriétaire.

NEW LUNCH (Restaurant)

Nouveaux plats pour tous les goûts
Dîner Spécial à 30c
Menu spécial
Ouvert nuit et jour
349 rue Dalhousie.
27-6-13-20-17m

Harnais à vendre

Un harnais double, aussi bon que neuf \$25.00. Trois harnais doubles, monture en cuir. Aucune offre raisonnable refusée.
A. BOYD
342 Ave Gladstone
Tél. Queen 7590. 27-2-25

Cartes Professionnelles

MEDECIN
J. L. CHABOT, M.D.
MEDECIN CHIRURGIEN
170 AVE. LAURIER EST
Tél. Rideau 960

AVOCAT
NAP. CHAMPAGNE
AVOCAT
Edifice La Banque Nationale
18 RUE RIDEAU
Tél. Queen 61

SPECIALISTE
Docteur W. T. M. MacKinnon
Spécialiste pour les YEUX, OREILLES, NEZ ET LA GORGE
414 EDIFICE JACKSON, OTTAWA, ONT.
Tél. Queen 2876

AVOCATS
Thompson, Côté, Burgess et Thompson
AVOCATS
122 RUE WELLINGTON
Tél. Queen 3135

DENTISTE
Dr J. A. GAUTHIER
Heures de Bureau: 9-12, 1-6
Soir sur rendez-vous.
Tél. R. 4248
327 RUE DALHOUSIE.

CHIROPRACTEUR
Dr IDA M. ROWLES
CHIROPRACTEUR
Graduée de l'Institut Palmer
Edifice Jackson, Tél. Q. 6119
Rés. Tél. Q. 181-w

VETERINAIRE
Dr N. M. BELLAMY
MEDECIN VETERINAIRE
avec 18 ans d'expérience.
5 RUE YORK,
Tél. R. 861.—Rés. S. 4708-J.
Heures de Bureau 9 à 5.

CHIROPRACTEUR
Dr GEO. A. GRAHAM
CHIROPRACTEUR
Gradué du Palmer
340 RUE GILMOUR
Tél. Queen 3924

MEDECIN
Docteur T. F. DELANEY
752 rue Somerset
Tél. S. 2278

CHIROPRACTEURS
Docteurs Hansen & MacMillan
CHIROPRACTEUR
Laboratoire aux Rayons X
Tél. Queen 2015
416-17 EDIFICE JACKSON
Ottawa, Canada

CHIROPODISTE
W. L. KNAPP, D.L.C.
Spécialiste pour les pieds
Salons Modernes
Appareils Electriques.
418 EDIFICE JACKSON.
Tél. Queen 3777

MEDECIN
Dr C. R. STRATTON
Des résultats peuvent être obtenus à la condition des conditions.
Maux de tête. Maux d'estomac
Maux du foin. Maux des reins
Lumbago et sciatiques.
199, O'CONNOR, OTTAWA
Tél. Queen 3922

CHIROPRACTEUR
Docteur D. A. RICE
CHIROPRACTEUR
Gradué du Palmer
551 RUE SOMERSET
Tél. Queen 2757-w

CHIROPRACTEUR
Docteur Ernest A. Mansfield
CHIROPRACTEUR
Gradué du Palmer
289 RUE METCALFE
Tél. Queen 2033

ABONNEZ-VOUS AU "CANADIEN"

MANGEZ PLUS DE MELASSE

La mélasse pure est un des aliments les plus favorables à la santé. Comme le blé intégral et les dérivés de l'avoine, elle possède la valeur nutritive nécessaire au bien-être de l'homme. Elle est riche en FER.

Les experts en sciences ménagères reconnaissent l'importance de la mélasse, pure et l'incluent dans la nomenclature des aliments substantiels qu'ils recommandent.

Mais il faut que ce soit de la Mélasse Pure et choisie de la Barbade

Il est universellement admis que les meilleures mélasses viennent de l'île de Barbade, et la meilleure preuve en réside peut-être dans les nombreux succédanés, mélanges et imitations de la MELASSE BARBADE DE GRAND CHOIX qu'on trouve, sur le marché canadien depuis quelques années.

Vous tenez naturellement à avoir la meilleure et la plus pure. Exigez donc la véritable MELASSE BARBADE DE GRAND CHOIX et refusez tout succédané ou imitation.

Barbados Molasses Importers Association of Canada
MONTREAL.

Pittaway Jarvis Ltd
16 RUE RIDEAU
Voisins de la Gare.

Elégantes

& Co.

Coiffure

DEPUIS 30 ANS
Tél. Queen 2246.

OTTAWA

Dr Drouin

OTTAWA

ANNONCEURS.

Cartes d'Affaires

ALLEE DE THE
LA SALLE DE THE
"THE JULIANNA"
Lunches et Thé d'après-midi
Pour les parties d'amateurs de Skis et de Glissades.
Salles gratuites pour Bridge.
471 RUE SOMERSET
Tél. Queen 897

ELECTRICIEN
Tél. R. 4406-w
EMILE BEAUDRY
ENTREPRENEUR ELECTRICIEN
Service de RADIO
362 RUE ST-PATRICE.

MAXIMISME
POISSONS DORES
Serins chanteurs importés.
Le meilleur exhibit de serins aux expositions de 1921-1922-1923
W. J. DICKSON
178 1/2 RUE BANK
Tél. Queen 8088

SELLIER
ARRETEZ-VOYEZ
Faites réparer vos HARNAIS chez **CHESTER & CO.**
1249 RUE BANK

BRULEUR A L'HUILE
G. F. QUADDY
Poseur du fameux Brûleur à l'Huile Aikens.
Manufacturé à Ottawa et en opération avec grand succès au Théâtre Impérial et dans des centaines de résidences et magasins.
17 AVE CARON, HULL, P.Q.
Tél. S. 1445-F

BOIS DE CHAUFFAGE
TOUTES SORTES DE BOIS MOU ET MELE
Blocs de Pin, Pruche et Siabs durs. Gros voyages et mesure honnête.
ALLAN REAUME
30 RUE MAIN, Ottawa-Est
Tél. C. 3350

MANUFACTURE DE MEUBLES
Nous manufacturons des meubles de toutes sortes. Pour Ecoles, Institutions, Eglises, Salles et Auditorium.
J. Oliver & Sons Ltd.
Rue OLIVER, OTTAWA.

BAINS TURCS
BAINS "JIT-O-NET" ET "HYDRO"
des plus modernes
196 1/2 RUE ELGIN
Tél. Queen 7350

TRANSFER
H. WEBB
TRANSFER
Attention spéciale aux déménagements.
342 AVE. GLADSTONE
Tél. C. 780

REPORT ANNUEL DE LA & POWER COMPANY, LTD.

LECTRIQUE D'OTTAWA E DE GAZ D'OTTAWA

Le 31 décembre 1924, soumis à l'Assemblée des actionnaires...

Table with financial data: Brute de \$565,650.06, Frais ajoutés, etc.

Le 31 décembre 1924, soumis à l'Assemblée des actionnaires...

Le 31 décembre 1924, soumis à l'Assemblée des actionnaires...

Le 31 décembre 1924, soumis à l'Assemblée des actionnaires...

Le 31 décembre 1924, soumis à l'Assemblée des actionnaires...

Le 31 décembre 1924, soumis à l'Assemblée des actionnaires...

Le 31 décembre 1924, soumis à l'Assemblée des actionnaires...

Nouvelles de Hull

LE DISPENSAIRE DE HULL VINGT-CINQ CAUSES AUX ASSISES

Une nombreuse délégation représentant plusieurs organisations de la ville s'est rendue auprès du magistrat...

Le docteur J. U. Archambault a été le porte-parole des dispensaires...

Le docteur Archambault a cité des chiffres démontant que les dispensaires ont fait diminuer la mortalité infantile...

Le notaire Bertrand a ajouté que l'argent versé par la ville serait un bien léger somme en proportion de la valeur économique...

Le maire de la ville a remercié les délégués pour les renseignements donnés, ajoutant qu'ils sauraient bientôt à quoi s'en tenir au sujet de leur requête...

La délégation s'est retirée après avoir offert ses remerciements au conseil pour son bon accueil et avec la ferme confiance d'avoir gagné son point.

Parmi les associations représentées dans la délégation, il y avait l'Association médicale du district de Hull, par les docteurs J. U. Archambault et J. E. Michaud...

LES DELEGUES Parmi les associations représentées dans la délégation, il y avait l'Association médicale du district de Hull...

A NOS LECTEURS Vous ne sauriez croire le bien que vous ferez à notre journal en achetant de nos annonces...

dans cette partie de la ville, à part le parc qui est actuellement en construction et dont l'ouverture aura lieu probablement le 24 mai prochain...

ADELARD DESPATIES TROUVE COUPABLE

Adelard Despaties est revenu devant le magistrat Achim et a été trouvé coupable d'avoir, le 29 janvier dernier, fait des menaces à M. et Mme Eustache Charron...

NAPOLÉON 1er ET LE COMTE WALEWSKI

Les papiers du comte Walewski, après le brusque décès de celui-ci, avaient été mis par scellés, puis, pour une bonne part, emportés...

Comme il allait entrer à Varsovie, Napoléon remarqua une jeune Polonoise, la comtesse Walewska, d'une extrême beauté...

Edouard Robitaille, accusé de vol. L'enquête préliminaire dans cette cause eut lieu le 24 novembre dernier...

Oscar Villeneuve et Roméo Martineau, accusés de vol d'automobile, propriété de Donat Charest. Ils furent condamnés aux assises en novembre 1924...

Sarah McCastlin, accusée du meurtre de son enfant, fut condamnée aux assises le 5 décembre dernier et est en liberté sous cautionnement...

Olivier Marengère, accusé de vol. Téséphore Demers, accusé d'assaut grave. L'enquête préliminaire dans cette cause eut lieu le 15 janvier dernier...

LA CONSTRUCTION La construction semble vouloir se faire sur une bonne échelle à Val-Tétréau cette année. L'an dernier il y eut plus de constructions dans cette partie de la ville que dans toute autre...

Excusez l'émotion que m'a donnée l'inévitable ressemblance de votre voix avec celle de votre père.

Le comte prit alors cette attitude distante qu'il avait assez volontiers et laissa tomber ces mots sur son interlocuteur ébahi.

Je ne savais pas, monsieur, que vous eussiez connu le comte Walewski.

ETES-VOUS BIEN ? Si vous désirez être bien, mais, seriez découragés parce que la santé vous est refusée—si vous avez tout essayé, ceci est un message d'espoir.

La sagesse est tout simplement une accumulation de savoir. Les sages augmentent leur savoir par investigation.

La chiropractie devrait être soigneusement examinée par ceux qui sont malades, ou par ceux qui ont des êtres aimés souffrant de maladie. Il vous serait profitable d'examiner une science qui est basée sur des principes logiques.

Plus rapide — Jacques m'a demandé de lui montrer le poker. — Le lui ai-tu montré. — Non, j'ai réglé l'affaire en lui prêtant \$100.00.

Plus rapide — Jacques m'a demandé de lui montrer le poker. — Le lui ai-tu montré. — Non, j'ai réglé l'affaire en lui prêtant \$100.00.

Plus rapide — Jacques m'a demandé de lui montrer le poker. — Le lui ai-tu montré. — Non, j'ai réglé l'affaire en lui prêtant \$100.00.

Plus rapide — Jacques m'a demandé de lui montrer le poker. — Le lui ai-tu montré. — Non, j'ai réglé l'affaire en lui prêtant \$100.00.

Plus rapide — Jacques m'a demandé de lui montrer le poker. — Le lui ai-tu montré. — Non, j'ai réglé l'affaire en lui prêtant \$100.00.

Plus rapide — Jacques m'a demandé de lui montrer le poker. — Le lui ai-tu montré. — Non, j'ai réglé l'affaire en lui prêtant \$100.00.

de l'asthme, bronchite, amygdalite, goitre, paralyse, ataxie locomotrice, épilepsie, dyspepsie, constipation, hémorroïdes, folie, appendicite ou d'un mal de tête constant? La chiropractie en trouvera la cause et la nature en fera la guérison.

4.—Avez-vous la sciatique, calcul biliaire ou diabète? Les résultats sont merveilleux. Essayez la chiropractie.

5.—Peut-être avez-vous des jointures inflexibles dans les bras ou dans les jambes que vous ne pouvez utiliser naturellement. Ce système amène rapidement une transformation.

6.—Nos méthodes ne font pas seulement stimuler mais éliminent la cause, ce qui permet à la nature de faire son œuvre. La santé est la plus grande jouissance que nous puissions posséder.

La chiropractie donne la vie aux années et les années à la vie. Prenez les arrangements voulus et continuer de sourire.

Plus rapide — Jacques m'a demandé de lui montrer le poker. — Le lui ai-tu montré. — Non, j'ai réglé l'affaire en lui prêtant \$100.00.

Plus rapide — Jacques m'a demandé de lui montrer le poker. — Le lui ai-tu montré. — Non, j'ai réglé l'affaire en lui prêtant \$100.00.

Plus rapide — Jacques m'a demandé de lui montrer le poker. — Le lui ai-tu montré. — Non, j'ai réglé l'affaire en lui prêtant \$100.00.

Plus rapide — Jacques m'a demandé de lui montrer le poker. — Le lui ai-tu montré. — Non, j'ai réglé l'affaire en lui prêtant \$100.00.

Plus rapide — Jacques m'a demandé de lui montrer le poker. — Le lui ai-tu montré. — Non, j'ai réglé l'affaire en lui prêtant \$100.00.

Plus rapide — Jacques m'a demandé de lui montrer le poker. — Le lui ai-tu montré. — Non, j'ai réglé l'affaire en lui prêtant \$100.00.

“Qu'est-ce que le foyer sans l'électricité?”

C'est un endroit noir et peu attrayant. C'est une menace à la vue et un amoindrisseur de gaieté. De plus, en ce siècle de progrès, c'est un anachronisme.

Le foyer moderne est éclairé à l'électricité. Disposez une abondance de lumières, bien agencées et protégeant la vue. Le foyer moderne est muni d'appareils électriques qui épargnent l'ouvrage.

Et ce qui rend possible tous ces usages électriques c'est le bon service d'une compagnie. A moins de jouir d'une compagnie donnant un bon service, il vous faut vous passer de vos serviteurs universels.

Commission Hydro-Electrique d'Ottawa 109, rue Bank, angle Albert. Téléphone: Queen 1901

ABONNEZ-VOUS AU “CANADIEN”

La Vente de Feu de Levin

Commencera à 8.30 Samedi Matin, 28 Fev.

\$10,000 de Marchandises

Vêtements pour hommes et dames, Ameublement de maison, Fourrures à des prix de sacrifice

Département des Dames

Manteaux d'hiver pour dames, quelque peu endommagés par la fumée et l'eau \$1.00

Manteaux d'hiver pour dames, garnis de fourrure. Rég. \$30.00 pour \$10.00

Un lot de manteaux et de jupes de robe pour dames, chacun 25c

Un lot de corsets pour dames 25c

Imperméables pour dames \$1.50

Un lot de kimonos de flanellette pour dames 59c

Un lot de jupes de robe pour dames 39c

Un lot de bas de laine pour dames. Régulier \$1.25 pour \$1.00

Un lot de gilets pesants pour dames. Régulier \$1.00 pour \$1.00

Aussi un lot à 15c

Un lot de bas de soie pour dames. Régulier \$1.00 pour \$1.00

Un lot de blouses de soie pour dames. Régulier \$1.49 \$1.00 pour

Un lot de blouses de voile pour dames. Régulier \$1.25 pour \$1.25

Département des Hommes

Manteaux d'hiver pour hommes, quelque peu endommagés par l'eau et la fumée. Régulier jusqu'à \$1.00 \$30.00 pour

Complets pour hommes, serge, tweed et "herring bones". Rég. jusqu'à \$35.00 pour \$10.00

Pantalons pour hommes. Régulier jusqu'à \$1.25 \$3.00 pour

Salopettes pour hommes. Régulier \$2.00 pour 98c

Chemises de travail et de fantaisie pour hommes. Régulier \$1.25 pour 50c

Gilets pour hommes. Rég. \$3.00 pour \$1.25

Gilets pour garçons. Régulier \$2.00 pour 50c

Chaussons pure laine pour hommes. Régulier 50c pour 25c

Chaussons de coton et de Lisle pour hommes. Régulier 50c pour 15c

Bretelles pour hommes. Régulier 45c pour 10c

Cols pour hommes 10c

M. LEVIN & CIE, 297 rue Dalhousie, coin Clarence

LES TRAMWAYS DE LA RUE ST-PATRICE ARRETENT A NOTRE PORTE.

"C'est une grande folle que de vouloir être sage tout seul". —LaRocheoucauld.

LE CANADIEN D'OTTAWA

"Ne dites jamais du mal de vous; vos amis en diront toujours assez." —Talleyrand.

OTTAWA, VENDREDI, 27 FEVRIER 1925.

Un parti qui s'en va

Pendant qu'aux Communes une dizaine de députés progressistes se révoltent contre leur chef et forment ce que l'on a convenu d'appeler le "Ginger Group" à la législature ontarienne les survivants de la défaite de 1923 se divisent. Ces jours derniers deux députés fermiers-unis, Leslie Oke et Beniah Bowman flanquaient et se déclaraient séparés du chef Raney. Ainsi au fédéral comme au provincial le troisième parti révèle déjà des symptômes de dissolution. Au fédéral cependant, en raison du nombre et de la situation politique qui leur donne la balance du pouvoir les progressistes peuvent encore forcer la main du gouvernement qui se complait à ce régime de compromis. Mais ce régime entrainera à la défaite le gouvernement et les progressistes.

Le gouvernement dans une impasse

Le jugement que vient de rendre la cour suprême au sujet de l'entente de la Passe du Nord-Corbeau, le projet Peterson, les réclamations des provinces maritimes qui ont envoyé auprès du cabinet plus de 600 délégués, le malaise économique qui règne dans tout le pays sont autant de raisons pour le gouvernement de s'en remettre immédiatement à l'électorat en précipitant une élection générale à brève échéance. "Toute cette question des taux de transport, a déclaré l'hon. George P. Graham, ministre des Chemins de fer, sera immédiatement abordée par le parlement. La situation ne peut plus rester où elle est actuellement." C'est dire que l'on peut prévoir un débat très long sur cette importante question dès la semaine prochaine aux Communes. Il est maintenant entendu que le gouvernement tentera de faire adopter une révision générale des taux de transport.

Le jugement de la cour supérieure ne répond entièrement aux désirs des provinces de l'ouest et le ministre tentera évidemment de faire un compromis. Il n'est pas improbable qu'en présence de cette grave complication M. King décide en dernier ressort de soumettre la question au peuple.

Le projet Peterson qui soulève déjà une forte protestation en plusieurs milieux provoquera certainement aux Communes une violente attaque de l'opposition qui pourrait dénoncer ce projet comme un véritable scandale. Les provinces maritimes ont adopté évidemment une attitude bien résolue et exigent du gouvernement des mesures immédiates pour le forcer à remplir ses promesses. Le gouvernement devra faire encore quelque chose de ce côté-là.

Ayant ainsi tant de difficultés pressantes à régler il ne serait pas surprenant que le ministre à bout de ressources s'avoue incapable de concilier les opinions divergentes et décide à la dernière minute de s'en remettre à la décision populaire.

Pourquoi n'agit-on pas ?

Un obstacle sérieux à la solution de notre problème tarifaire est l'ignorance du public en cette matière pourtant très importante. Il est certain que la grande majorité de l'électorat ignore à peu près tout de cette question. La chose n'a rien d'étonnant puisque la propagande politique en temps d'élection tend surtout à l'écartier des débats électoraux. Et cela surtout dans les provinces où l'on fait appel aux préjugés locaux comme dans Québec (la conscription) comme dans l'ouest (la mise en marché du blé). Tant que le parti libéral n'abordera pas d'une façon résolue cette question pour la trancher avec le parti conservateur qui, avec M. Meighen, depuis au moins quatre ans invite le débat sur cette question on ne peut guère espérer de solution satisfaisante.

Et pourtant de tous côtés on presse le gouvernement à résoudre le problème tarifaire. Les événements eux-mêmes, (crise du chômage, fermeture de nos industries, hausse constante de la vie, déficit de notre trésor public), se chargent de justifier les déclarations des opposants qui pressent M. King d'agir et d'agir sans retard. L'opinion toutefois fait son chemin et encore ces jours derniers l'un des principaux lieutenants de M. King, M. Marler, député libéral de Montréal, déclarait en pleine chambre que le gouvernement doit sans retard se rendre au désir du chef conservateur en constituant une commission du tarif pour étudier sérieusement la difficulté qui attend déjà depuis trop longtemps une solution pratique.

C'est l'opinion la plus franche que l'on ait encore exprimée en la matière. Et c'est aussi celle de M. F. W. Stewart de Montréal qui s'exprimait en ces termes dans le dernier numéro du "Listening Post (Montréal) :—

"Je suis convaincu qu'une commission du tarif devrait être immédiatement constituée d'experts et de spécialistes afin de conseiller le ministre des Finances sur cette question délicate: le tarif n'est plus l'oeuvre d'un seul. Les manufacturiers eux-mêmes sont en faveur de cette commission qui sera autorisée à faire enquête sur les prix et de s'assurer si les manufacturiers retirent un avantage trop grand du tarif."

Cette solution paraît logique, juste et pratique. Le gouvernement ne veut pas la tenter et préfère ignorer le problème tarifaire totalement. C'est, au point de vue des économistes, une très grave erreur. Le gouvernement trop soucieux de conserver le pouvoir néglige certainement son devoir en cette matière très importante.

Il faut cependant compter que M. Meighen à cette session tentera un nouvel effort pour obtenir du gouvernement la constitution de cette commission du tarif. Elle avait été promise à la dernière session mais en termes si peu claires que le gouvernement à la dernière minute, empêché par les progressistes, a totalement abandonné la chose.

Il est regrettable que la situation se complique à ce point et l'on peut se demander avec raison si l'électorat canadien se rendra suffisamment compte aux prochaines élections de la gravité de la situation pour faire comprendre au gouvernement la nécessité urgente de cette commission.

Opinion saine

Je ne partage nullement le voeu exprimé en certains quartiers que, par un mode quelconque, l'on tente d'opprimer l'une des langues du pays ou de la rendre inférieure à l'autre. Si la tentative était faite, elle serait, je crois, irréalisable. Et si elle était réalisable, elle serait folle et criminelle. L'affirmation maintes fois formulée que le Canada est un pays conquis est à propos de rien: Que le pays ait été conquis ou cédé, nous avons maintenant une constitution qui fait à tous les sujets britanniques une situation d'absolue égalité, qui leur garantit les mêmes droits en matière de langue, de religion, de propriété ou de droits personnels. Il n'y a pas de race dominante en ce pays, il n'y a pas de race conquise; nous sommes tous sujets britanniques; et ceux d'entre nous qui ne sont pas Anglais ne sont pas moins britanniques que les autres." — Sir John Macdonald.

"On ne donne rien si libéralement que ses conseils." —LaRocheoucauld.

EN MARGE DE L'ACTUALITE

Tous les poissons qui mordent ne sont pas pris.

Un petit garçon, demandant des confitures à sa maman, ajouta: "Donne-m'en trop!"

Il y a dans la discussion un moment où le seul argument possible est le silence.

Pour parler? En Suisse les sténographes doivent connaître 7 langues.—(L'Observateur de l'Union).

Si un mari prétend que les rivières remontent vers la source, sa femme doit le croire de toute son âme et le soutenir de toutes ses forces. — Jean Manuel.

Entre docteurs: —C'est curieux ce que j'ai du mal à me faire payer de mes malades! —Moi pas; j'ai toujours trouvé les héritiers très accommodants.

Si le sang des hommes se mangeait en rognon, il n'y aurait pas de femme au monde. Qui ne fût cuisinière.

Incroyable. Un mot de gazetier du dix-huitième siècle. "Les uns disent le cardinal de Mazarin mort, les autres vivant; moi, je ne crois ni l'un ni l'autre."

Entre voisins: —Madame, je suis l'accordeur. Je viens pour votre piano. —Mais je ne vous ai pas demandé. —Je sais bien, madame. C'est le voisin qui m'envoie.

L'homme. "La femme est encombrante, mais nécessaire", dit lady Astor. La femme ne permet pas à l'homme d'être encombrant, encore moins d'être nécessaire.

Bonne méthode. —Comment avez-vous fait pour visiter Paris en deux jours? —L'Amérique! —Voulez comment: ma fille a visité les monuments et les musées, ma femme les magasins et moi les musées-hôtels et les cafés.

Le bonheur. Le bonheur parfait n'est pas de ce monde. Même l'heureux mortel qui possède une excellente sinécure officielle, une bonne femme et des enfants dociles, peut avoir une plume-fountain qui coule.

Mot de la fin. Consultation médicale. —Docteur... la lecture de mon journal me donne chaque jour des frissons dans le dos... Dois-je prendre un peu de quinine? —Non... non... Changez simplement de journal.

Proverbes. Le bon vin se vend sans crier. Ne dis ni à la femme ni à la pie ce que tu dirais dans la rue. Amour, douleur, argent ne peuvent demeurer secrets.

Trois proverbes. Ton mari, aime-le comme un ami, et crains-le comme un ennemi. D'une côte d'Adam, Dieu fit la femme pour laisser à l'homme un os à ronger. Coquettes en public, tortues dans une mare, anguilles dans un sac ne se peuvent dissimuler.

La première fois. Un mourant se désolait de sa fin prochaine. —Allons, du courage, disait-on autour de lui après tout, c'est le sort commun, et l'on ne meurt qu'une fois.

Complication. Si le frère de votre femme—qui est votre beau-frère—épouse une demoiselle en possession d'une demi-douzaine de frères ou sœurs, lesquels épousent à leur tour, des messieurs ou demoiselles en possession de leur côté d'autant de frères ou de sœurs, vous voyez où cela vous mène. L'esprit de famille s'élargit de telle sorte que, lorsque vous croisez un quidam, sur l'asphalte, vous en êtes à vous demander s'il ne s'agit point du petit cousin du neveu du père de la nièce de la belle-sœur du frère de la cousine de votre belle-sœur.

CHRONIQUE DE LA SEMAINE

La personnalité
Sait-on vraiment ce que nous sommes? Ne serions-nous pas nous-mêmes le plus grand mystère de la science en même temps que le plus troublant? "Connais-toi, toi-même" disait le sage de l'antiquité et deux siècles de progrès scientifique n'ont pu découvrir avec certitude l'origine et la nature de notre personnalité. Nous sommes, chacun de nous, un univers incompréhensible à nous-mêmes et aux autres. La science trouve pour chaque chose une définition qui la satisfait mais l'homme qui pourtant est un sujet d'observation assez immédiate reste l'être le moins expliqué et le moins compris.

La psychologie définit d'une façon générale l'être que nous sommes mais a-t-on vraiment tenté d'expliquer l'origine et la nature de la personnalité de chacun de nous. La définition générale de la nature humaine ici ne suffit pas puisqu'elle ignore les particularités individuelles.

Ce que nous sommes, individuellement, ce que nous appelons notre "caractère" notre "individualité" c'est un composé d'habitudes acquises, de souvenirs, d'émotions, de penchants, de besoins, d'aspirations particulières, composé psychologique qui serait l'ambiance consciente de notre personnalité, produit qui se transforme constamment et qui n'est jamais tout à fait le même. Ce que nous étions hier nous avons cessé de l'être aujourd'hui et nous serons autre demain. Cette évolution continue de notre individualité fait notre "personnalité". C'est pour cette raison qu'il n'y a peut-être pas dans toute l'histoire du genre humain deux êtres qui puissent être confondus.

Un mystère
Et cela: c'est un mystère pour nous-mêmes et pour ceux qui nous entourent. Il est certain que ce que nous ignorons le plus c'est que nous sommes. Mais le plus troublant de ce problème c'est l'origine de notre personnalité. D'où nous venons ces dispositions, ces penchants, ces aptitudes? C'est en vain que celui qui arrive au terme de sa vie chercherait à expliquer comment il est arrivé à ce point si éloigné de ce que rêvait sa jeunesse. Si bien que personne peut-être ne peut dire qu'il a réalisé la vie qu'il eut voulu faire.

Ne serions pas plutôt le produit nécessaire et presque inconscient de facteurs totalement étrangers à notre personnalité. A chaque moment de notre existence si brève ne serions pas la résultante d'une multitude infinie d'influences qui nous entourent? Et quel rôle tient notre volonté dans ce jeu où nous ne sommes qu'une unité? La sagesse serait, il semble, de s'adapter toujours et sans réagir à ces influences, par instinct de conservation comme la bête évite le danger sans comprendre.

Les amis du cheval
De M. Louis Forest, dans le "Matin". Les chevaux se font rares à Paris. Un jour, les élèves de nos écoles seront comme jadis les petits Vénitiens qui, n'ayant jamais vu les chevaux, croyaient qu'il s'agissait de bêtes d'un autre monde. Mais si le nombre des étalons, hongres et juments diminue sur notre pavé, la Ligue française pour la protection du cheval n'en continue pas moins son énergie apostolique. Sa situation est florissante. Comme on voit bien qu'elle ne s'occupe pas de la protection des hommes: elle n'a pas le sou!

Un problème
Mais il y a encore un autre aspect du problème: celui de l'"alternance" de notre personnalité. Les constatations de ce phénomène étrange abondent. Le Dr. Walter Franklin Prince, éminent psychologue, a constaté qu'une jeune fille, Doris Fischer, révèle les particularités de cinq personnalités différentes, indépendantes l'une de l'autre. Normalement Doris est une jeune fille à la figure épanouie et intelligente. Subitement sans que rien ne semble intervenir elle devient maussade, sournoise, et maligne. Ses traits changent totalement et toute sa physionomie n'est plus la même. Doris perd quelques fois la mémoire et devient un enfant: ses traits jaunissent et sa mentalité est celle d'un enfant.

Les faits-divers de nos journaux rapportent presque journellement le cas d'un individu qui ayant perdu de la mémoire erre à l'aventure sans pouvoir expliquer qui il est et d'où il vient. Aliénation mentale, sans doute; alternance de personnalité peut-être. C'est-à-dire que cet individu temporairement fou révélerait une personnalité autre que la sienne. Et voici un exemple concret que rapporte un journal américain.

Un exemple
En mars dernier Morris L. Laborvitz, agent d'assurance bien connu de Baltimore quitta son bureau en chancelant et dans la rue il perdit totalement conscience de sa personnalité. Il disparait et des recherches actives de sa famille sont inutilement tentées pour le découvrir. Tout dernièrement Allen F. Azen est arrêté pour faux à Los Angeles. Pendant qu'il attend son procès à la prison de Los Angeles est rudement frappé à la tempe par le boxeur Kid McCoy. Il reprend connaissance après quelques instants mais c'est maintenant Morris Laborvitz qui ne comprend pas pourquoi on l'appelle Azen. Il ne

peut pas expliquer comment il se trouve en prison. "Mais je viens de quitter mon bureau ce matin", dit-il. Ce malheureux a totalement oublié ce qu'il a fait pendant un an sous le nom de Azen. Un ébranlement soudain de son cerveau a ramené son ancienne personnalité. Le cas est assurément étrange et ferait le sujet d'une étude très intéressante.

Les fins
Les aliénistes en dirigeant leur enquête sur cet aspect de notre être mental pourrissent certainement trouver des éléments de solution à ce problème perplexé. Qu'est-ce qu'un fou? Un homme dont la personnalité est inactive? Peut-être? Dont l'intelligence est morte? Assurément non puisqu'il peut en recouvrir l'usage. C'est un malheureux qui a cessé d'être "lui-même", qui par un accident quelconque s'est soustrait aux influences où sa personnalité évoluait. Et c'est ainsi que pour mieux se connaître, et voilà un paradoxe, il faudrait connaître les fous.

CE N'EST PAS UN REFUGE
Il est annoncé que le gouvernement du Canada va rendre plus sévères les règlements de l'immigration, de façon à prévenir l'entrée au pays d'immigrants sans ressources qui pourraient être bientôt à charge à la communauté. On désire la venue d'agriculteurs sérieux, de garçons de ferme, de gens en moyens, de certaines catégories d'ouvriers experts, mais on ne veut pas de désœuvrés, de malades, de mendiants. Avant de donner asile aux malheureux le Canada doit travailler à son avenir agricole et industriel.—"L'Événement".

Vers l'abreuvoir
Les boeufs de leur pas lent, s'en vont à l'abreuvoir
A l'heure où le soleil à l'horizon décline
Descendant le chemin qui longe la colline,
Ils passent, roux ou bruns, dans la pourpre du soir.
Ils s'en vont, les grands boeufs, au front poilu et grave,
Les genèsses aux yeux de rêve attendrissant,
Les vaches, aux pis lourds du bon lait nourrissant,
Qui traînent sur le sol le bois de leur entrave.

Le chien, l'oeil aux aguets, sur le flanc du troupeau
Trotte, ramenant la bête qui s'attarde,
Cependant que la chèvre, indocile et maussade,
A la hâte, en passant, cueille un tendre rameau.
Puis, sa gaulle à la main, vient la jeune bergère
Dont le soleil couchant dore les bruns cheveux,
Et la gaulle souvent s'abat d'un bras nerveux
Sur la croupe qui roule et qui traîne à l'arrière.

La plaine au loin s'endort dans le calme du soir.
L'occident flamboyant déroule ses féeries.
Les troupeaux ont quitté les herbeuses prairies...
Les boeufs, de leur pas lent, s'en vont à l'abreuvoir.

Jean PHILIPPE.

COMMENTAIRES DE LA PRESSE

L'IMMIGRATION
Trois mille familles vont venir au printemps d'Angleterre prendre la place de dix à quinze mille familles canadiennes qui ont émigré aux Etats-Unis. — La "Patrie".

LE 24 JUIN
Les Canadiens-français de la province de Québec ont droit à la célébration officielle de leur fête nationale, et l'heure est venue de leur accorder sans restrictions. — La "Patrie".

LE TARIF
L'opinion de l'ouest ne peut dominer la politique tarifaire parce qu'il ne faut oublier que les provinces de l'Est possèdent de puissantes industries tandis que celles de l'ouest sont surtout agricoles. — Le "Globe".

LE SENAT
Le gouvernement ne pourra pas réussir à reformer le Sénat comme il veut le faire à la demande des progressistes. Il est entendu que les provinces ne lui permettront pas de saboter une influence nécessaire et bienfaisante. — "L'Événement".

NOS FINANCES
"La crainte d'amortir la dette, de comprimer les dépenses et d'alléger le contribuable est encore plus impérieuse et plus urgente au Canada qu'elle ne l'était en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. Ceux que préoccupe le progrès économique du pays réclament du gouvernement la création d'un Conseil du budget." — L'Économiste Canadien.

EPOUVANTAIL
"Nous avons déjà, au Canada, le Ku Klux Klan. Du moins, on le dit. Les quartiers-généraux sont à Toronto. Mais il paraît que le grand-chef de l'ordre habite Montréal, et qu'il porte le titre pompeux de "Grand Aigle" ou de "Petit Serin", nous ne savons point. Il serait intéressant de connaître ce monsieur qu'on peut, sans doute, croiser tous les jours sur la rue. Quand ça ne serait que pour lui dire qu'il n'est pas effrayant." — La "Patrie".

LA PROHIBITION
"Les ouvriers américains, à l'approche de la prohibition, avaient crié: "Pas de bière, et pas de travail!" Et s'ils ont continué de travailler sous le régime sec, c'est qu'ils ont inventé un succédané de la bière: le home brew. Caruso, lui, avait dit: "Pas de vin, et pas de chanson!" Caruso a chanté après le passage de la loi Volstead, parce que cette loi n'a pas, du vivant de l'illustre ténor, ni après, desséchés les caves américaines." — La "Patrie".

IL EST TEMPS DE REAGIR
Le tarif préférentiel nous cause un tort énorme dans certains cas et, chose étrange, les Anglais mêmes ne le voient pas d'un bon oeil. Ce sont ceux qui ont des capitaux placés au Canada. Récemment, le tarif actuel a fait fermer des usines de fertilisants dans les provinces maritimes dans lesquelles ont été engloutis cinq cent mille dollars de capitaux de Londres ou de Liverpool. Les fertilisants entrent maintenant en franchise; les Américains nous les vendent, mais cette industrie canadienne en est ruinée. Les cas de ce genre sont malheureusement trop nombreux. N'est-il pas temps de réagir? La misère qui existe partout, le malaise général, les capitalistes étrangers qui s'éloignent du Canada pour aller porter leur argent ailleurs sont certainement une réponse. Il est temps de réagir. — Le "Nouveliste".

A peu près cela. Ce que nous sommes est la moyenne entre ce que nous croyons être et ce que les autres pensent de nous.

CANADIENS!

Quand vous aurez lu attentivement "l'Almanach du Peuple" Beauchemin pour 1925, vous connaîtrez mieux votre pays et ses ressources inépuisables; vous aimerez davantage votre province et ses institutions religieuses et nationales; votre foi dans l'avenir de la patrie sera plus vive, et vous éprouverez plus de fierté à vous proclamer CANADIENS.

L'Almanach du Peuple Beauchemin pour 1925 sera en vente partout vers le 29 décembre. Prix: 25 sous; par la poste 35 sous.

PUBLIE PAR LA
LIBRAIRIE BEAUCHEMIN Limitée
30, rue Saint-Gabriel, 30
MONTREAL.

VOS IMPRESSIONS

SI VOUS recevez un catalogue bien fait, dont les illustrations sont bien imprimées, votre première IMPRESSION est que la maison qui vous l'envoie possède des marchandises de première qualité.

SI VOUS voyez dans un journal une annonce bien rédigée et de belle apparence, votre première IMPRESSION est de la lire et d'en faire votre profit.

SI VOUS voyez dans une vitrine une affiche on ne peut mieux faite et imprimée de façon à mettre en évidence ce qui frappe le plus l'intelligence, votre première IMPRESSION est de vous arrêter pour en lire les détails.

SI VOTRE première IMPRESSION, en lisant ces quelques lignes est que nous avons raison, confiez-nous vos autres IMPRESSIONS.

Le Canadien Limitée
TEL. R. 6366. 329 RUE DALHOUSIE

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

Vin Sapin Fortin

Cher Monsieur,
Je suis heureux de recommander le Vin Sapin Fortin toutes personnes atteintes de consomption: Mon fils ayant été guéri, toussait toujours et mégrissait à vue d'oeil, lui fait recouvrer les derniers sacrements, on désespérait de la vie. On apprit qu'il se vendait un bon remède le Vin Sapin m'en procurai et après en avoir bu une bouteille on s'aperçut d'un grand changement. Après la troisième bouteille, il complètement guéri.
Veuillez me croire,
Bien à vous,
LOUIS RHEAUMY
Ste-Hénédié, Co. Dorche.

Fabrique par Chs. Fortin, Robertson

Les Buvards

Les plus grandes Compagnies s'accordent à dire que l'annonce faite par l'usage des buvards est celle qui rapporte toujours les meilleurs résultats. Un bon buvard est toujours bien reçu. Nous avons des Buvards artistiques et lithographiés dans toutes les couleurs s'appliquant à n'importe quelle profession, industrie ou commerce.
Venez voir nos échantillons et vous en serez convaincus.
Les prix sont à la portée de toutes les bourses.
Téléphonez et nous enverrons un nombre de nos représentants avec nos échantillons.
UN BEAU ET BON BUVARD est toujours apprécié et conservé.

J. O. Villeneuve & Co.
329 RUE DALHOUSIE,
Tel. R. 6366 OTTAWA, ONT.

